

Les Murmures de l'Ombre

Mélanie Rullier

DOSSIER DE PRESSE



crédit : Sébastien Gairaud

C r e a t i o n

12 > 22

OCT

Théâtre de la Vie

synopsis

*Ce masque qui s'était illuminé sur le visage d'Arnor.
Ce masque je le reconnaissais.
Les souvenirs refaisaient surface.
Les liens se tissaient.
Je vivais une répétition.
Au lit avec un facho.
Je répétais un schéma familial inconscient.
J'avais besoin de comprendre ce Janus qui me hantait et qui refaisait surface.
Ce retour du Même.
Je tenais le sujet de mon prochain spectacle.
Je partirais de ça pour écrire.
J'allais interroger mon sujet à travers un récit intime et personnel.
J'allais faire un pont entre hier à aujourd'hui.
J'allais mettre à nu les monstres qui sont en moi.*

Mélanie Rullier

Dans sa nouvelle pièce *Les Murmures de l'Ombre*, Mélanie Rullier s'interroge sur la montée du nationalisme en Europe à partir de l'histoire de son grand-père qui a collaboré avec les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. Un travail de mémoire et de dénonciation qui soulève la question : « Peut-on avoir le fascisme en héritage ? » et qui révèle ces divergences qu'on trouve parfois au sein d'une même famille, prise ici comme métaphore de notre société. Un spectacle assurément politique qui fait résonner l'actualité tout en redonnant de l'espoir et du sens à nos vies.

distribution

Mise en scène et co-écriture

Mélanie Rullier

Assistante a la mise en scène

Karine Jurquet

Dramaturgie

Karine Jurquet

Sarah Siré

Co-écriture et jeu

Pauline Desmet

Dominique Laidet

Marie-Pierre Menzel

Tristan Schotte

Sarah Siré

François Sikivie

Scénographie et lumières

Raphaël Rubbens

Son et musique

Roeland Luyten

Costumes

Mélanie Rullier

Création

la Cie Un Jour en Juin

Coproduction

Théâtre de la Vie

Le Théâtre Océan Nord

Le Centre Culturel Jacques Franck

La Fabrique de Théâtre (Frameries)

Le Centre Culturel de Bomel (Namur)

Soutiens

Communauté Française de Belgique de
la Fédération Wallonie-Bruxelles
tax shelter du gouvernement fédéral
belge.

i n t e n t i o n

Si je me plonge aujourd'hui dans l'écriture et la sublimation de mon passé familial, c'est qu'il fait singulièrement écho à ce qui se passe aujourd'hui en Europe au niveau politique. Ces dernières années, je suis particulièrement interpellée par la montée et l'arrivée au pouvoir en Europe de mouvements d'extrême droite. La réémergence de ces idéologies xénophobes et fascistes me semble incompréhensible, « impensable ». Elle me renvoie à un passé que j'aurais aimé révolu.

Je propose dans cette pièce, pour dépasser mon émotion et mon indignation, pour, s'il est possible, contrecarrer une « défaite de la pensée » de tenter de répondre aux questions suivantes :

Est-ce qu'on peut avoir le fascisme en héritage ?

Est-ce que les nouvelles générations peuvent porter une chose qu'elles n'ont pas vécues ?

Est-ce que le fascisme se transmet ?

J'ai décidé d'écrire ce spectacle, en m'appuyant sur la figure de mon grand-père, ce qu'il a donné comme éducation à ses enfants et son choix de collaborer activement avec le régime de Vichy pendant la deuxième guerre mondiale, pour tenter de comprendre comment le fascisme peut s'insinuer, s'installer en nous subrepticement. Quels en sont les mécanismes et les ravages ? Quelles sont les conséquences d'une éducation violente, coercitive, fascisante ? Pourquoi au sein d'une même famille certains prennent le chemin de la reproduction quand d'autres s'émancipent, s'opposent à l'aliénation qu'on leur a imposée ?

Je cherche à mettre en lumière le schisme qui peut exister parfois entre nos idées et nos émotions, et qui fait que nous ne pouvons pas déchiffrer le monde sous le prisme binaire du bien et du mal, mais bien par celui de la complexité humaine. Je m'inspire de mon histoire et la sublime en inventant une nouvelle, qui ouvre vers d'autres possibles narratifs.

Mon désir en écrivant cette pièce, est de réactiver une sorte de vigilance et une réflexion face à la résurgence, qui s'inscrit dans un contexte contemporain, d'idées et de tentatives de prises de pouvoir totalitaires.

À travers cette histoire de famille et la quête du personnage central Agnès Mercier et de son père Paulo Mercier, j'espère donner la parole à des forces vives qui sont en luttés et qui ouvrent un champ d'idées contre le fatalisme, l'acceptation de politiques fascistes, contre l'ignorance et l'omerta.

Mélanie Rullier

anatomie du texte

Nous sommes en 2022, en pleine campagne présidentielle française, Agnès, metteuse en scène, cherche le sujet de son nouveau spectacle. Lors d'une soirée elle rencontre Arnór. Une aventure s'amorce entre eux. Dès le deuxième jour de cette liaison, soir des résultats du premier tour, Agnès découvre qu'Arnór est nationaliste identitaire. Cette rencontre qui défit toutes ses convictions et qui crée un schisme entre ses idées et ses émotions, la replonge dans le souvenir d'une réunion de famille, celle des Laurent et des Mercier, qui a eu lieu en 2002. Lors de cette réunion, les secrets sur son grand-père, qui étaient enfouis depuis plus de quarante ans ont été dévoilés. Elle découvre dans un premier temps sa collaboration active avec le régime de Vichy pendant la 2ème guerre mondiale et puis dans un deuxième temps, les maltraitances psychologiques, physiques et sexuelles qu'il a fait subir à une partie de ses enfants.

Agnès ne peut s'empêcher de voir à travers les idées d'extrême droite que développe Arnór le reflet contemporain de ce grand-père qui a collaboré avec les nazis. À partir de ce paradigme elle crée son spectacle. Elle met en perspective son histoire de famille marquée par l'éducation fasciste de son grand-père et sa rencontre avec Arnór pour s'interroger sur les raisons de la montée du nationalisme en

credit : Stephen Vincke



l'espace de jeu

Le plateau est investi par les six comédien.nes tout le long du spectacle. Iels ne sortent pas du plateau. Les Laurent-Mercier ont été tenus prisonniers psychologiquement par un père tyrannique toute leur enfance, et Melanie retranscrit la sensation de cet enfermement par cette contrainte. Dès lors qu'iels entrent dans la maison de famille, iels en sont captifs jusqu'à ce que la lumière sur les évènements soit faite et les libère de ses murs imaginaires.

Dans les flash-back, Paulo, Jean et Françoise replongent dans leurs souvenirs d'enfance. Les comédien.nes, qui ont un certain âge sont projetés dans les souvenirs. Iels sont remis à leur place d'enfant dans le souvenir tout en gardant leur regard d'adulte sur la scène, ce qui crée un décalage. Ces flash-back sont des fenêtres sur leur passé, ils ont pour vocation de décrire l'éducation coercitive qu'iels ont subi, de révéler la tyrannie du père dans l'exercice de son pouvoir, de savoir pourquoi et contre qui on lutte.

crédit : Stephen Vincke



l'équipe artistique

MELANIE RULLIER

Mise en scène et co-écriture

Mélanie Rullier fait ses études au conservatoire de Grenoble puis à l'INSAS à Bruxelles. Elle met en scène et co-écrit les spectacles *Quand je serai grande* (2011), *Ravissement* (La Balsamine, 2012) avec Estelle Rullier, *Réclame* (La Droguerie Moderne Theatre, 2010) avec Marco Rullier et *Histoire ludique et détaillée du clitoris* (2014) avec Inbal Yalon et Karine Jurquet. Elle est assistante à la mise en scène des spectacles *Take Care* (Theatre de la Vie, 2016) de Noémie Carcaud et *La part du loup* (CNAC, 2008) de Fatou Traoré. Elle fait partie de l'équipe de la direction artistique du festival *Game Ovaires* depuis 2012. Depuis 2017 elle enseigne au Cours Florent de Bruxelles. En tant que comédienne, elle travaille avec plusieurs metteurs en scènes dont Adeline Rosenstein, Noémie Carcaud, Guillemette Laurent, Isabelle Pousseur, Gaëtan Vandeplass, Marco Rullier, Jersy Klesik, Natacha Cyrulnik, Laurence Janner, Eva Doumbia, Fabrice Gorgerat, Eimuntas Nekrosius, Claire Gatineau, Gisèle Vienne. Elle joue dans plusieurs films et séries françaises et belges dont *Merci les enfants vont bien* (M6, 2005) de Stéphane Clavier, *Tragédie en direct* (France 2, 2007) de Marc Rivière, *Le maître qui laissait rêver les enfants* de Daniel Losset et dans les courts-métrages *Fantaisie la fin du monde* de Jean-Marie Buchet, *Les galets* de Micha Walds et *Un mal entendu* de Lili Forestie. En 2022 elle écrit et met en scène *Les murmures de l'ombre*.

KARINE JURQUET

Assistante à la mise en scène et dramaturgie

Karine Jurquet sort diplômée de l'Institut national supérieur des arts du spectacle INSAS à Bruxelles en 1996, elle suit auparavant une formation à l'Ecole du Passage à Paris et est Licenciée de cinéma à Paris III France. Depuis une vingtaine d'années, elle ne cesse de travailler dans les deux domaines artistiques. Assistante réalisatrice, elle collabore sur une quinzaine de projets. Et elle reçoit de nombreux prix pour ses propres réalisations. Comédienne, elle travaille notamment sous la direction de Raphaëlle Blancherie, Mariush Trelinski, Laurent De Richemond (Cie Soleil Vert), Eva Doumbia, Anne Marina Pleis (Théâtre 27) et Sophie Kokaj ainsi qu'au sein de plusieurs compagnies telles que Rio, Jours Tranquilles, Respublica, Shop Théâtre, Badaboum théâtre, La Fuera dels Baus. Elle cofonde la compagnie Les Roturiers de Passage avec *Histoires de Nique au 19ème siècle*, montage de textes éroticopornographiques du 19ème siècle et *La tragédie du vengeur* de Cyril Tourneur. Elle joue, co-écrit et met en scène les spectacles de la Cie En Rang d'Oignons qu'elle codirige et la performance gesticulée «Histoire ludique et détaillée du clitoris» avec Mélanie Rullier et Inbal Yalon.

PAULINE DESMET

Co-écriture et jeu

Pauline Desmet sort diplômée de l'Institut Supérieur Nationale des Arts du Spectacle INSAS à Bruxelles en 2015. Elle travaille avec les metteurs en scène: Salvatore Calcagno, Galin Stoev, Thibaut Wengers.

DOMINIQUE LAIDET

Co-écriture et jeu

Dominique Laidet se forme au Conservatoire National de Région de Grenoble sous la direction de Louis Beyler et au CREFATS par Philippe Morier-Genoud. En 1979, il fonde le groupe Alertes avec Chantal Morel avec laquelle il collabore ensuite au Centre Dramatique National des Alpes CDNA jusqu'en 1994, participant à de nombreux spectacles en tournée en France ainsi que dans des festivals (Avignon, Festival d'automne...). Il travaille également sous la direction de nombreux metteurs en scène tels que Jean Vincent Brisa, Serge Papagalli, Yvon Chaix, Georges Lavaudant, Bruno Boeglin, Ariel Garcia-Valdès, Clothilde Aubrier, Moïse Touré, Dominique Pitoiset, Guy Delamotte, Dusan Sabo, Pascale Henry, Patrick Le Mauff, Jean-François Matignon, Enzo Cormann... Récemment, il a travaillé sur des textes de René Char avec musiciens et danseuse dirigé par Antonio Placer, et sur un spectacle collectif avec Émile Le Roux et la compagnie des Veilleurs. Il a mis en scène des textes de Serge Valletti, Bernard Comment et Mohamed Ben'Guettaf. Il participe à plusieurs comités de lecture de théâtre contemporain et est membre fondateur de Troisième Bureau et de son festival Regards Croisés. Il participe à des actions de formation en France ou en Afrique en direction d'amateurs et de professionnels sur le théâtre ou la lecture à voix haute. Il intervient depuis 12 ans à l'ENSATT dans le cadre du département d'écritures dramatiques dirigé par Enzo Cormann et Samuel Gallet.

MARIE-PIERRE MENZEL

Co-écriture et jeu

Marie Pierre Meinzel est diplômée de l'Institut national supérieur des arts du spectacle INSAS à Bruxelles. Elle est amenée à travailler avec les metteurs en scène : Moshé Leiser, Charlie Degotte, Daniel Leveugle, Jean-Claude Berutti, Martine Wijckart, Bernard Vandenbosche, Marc Liebens, Layla Nabulsi Pascal Crochet, Alain Cofino Gomez, Alain Wathieu, Michel Dezoteux, Guillemette Laurent. Elle participe aussi à l'écriture de projets tels que « Ca », avec Sabra Ben Arfa et Charles Berling, mise en scène de Moshe Leiser et Charles Berling, « La tête dans les chaussures », avec Roland Depauw, mise en scène de Françoise Bloch. Et, au sein de la Compagnie de la Casquette, avec Isabelle Verlainne, elle co-écrit deux spectacles destinés au jeune public.

RAPHAEL RUBBENS

Scénographie et lumières

Raphaël Rubbens est scénographe et éclairagiste sur les spectacles : Ton joli rouge-gorge msc Ludovic Barth et Mathilde Desmares, Volcan msc Nathalie Yalon, Hero% msc David Monceau, Géodésique msc Javier Suárez, Six pieds sur terre msc Olivier Boudon, La forêt msc msc Christiane Gärten, Stéphane Arcas, Quoi ? What's the Trouble ? et msc Myriam Van Imschoot, Eden Central What Nature Says Johnson & Johnson msc Manah Depauw, The Inner Worlds / Le Souterrain - Le Château et Amerika msc Claude Schmitz,, La question humaine et En marche suite... msc Claire Gatineau, Lucha libre msc msc Agnès Dru, De la Angelo Dello Spedale Catalano. Balansé msc Fanny Brouyaux. poésie, du sport etc Il est accessoiriste/ marionnettiste pour les spectacles Der Teich, This is how you will disappear, Une belle enfant blonde / A Young, I Apologize msc Gisèle Beautiful Blonde Girl, Kindertotenlieder et Vienne.

TRISTAN SCHOTTE

Co-écriture et jeu

Tristan Schotte sort diplômé de l'Institut national supérieur des arts du spectacle INSAS à Bruxelles en 2010. Il est amené à travailler avec les metteurs en scène: Aalin Leempoel, Alexis Michalik, Pierre Megos, Michel Kacelenbogen, Thibaut Wenger, Galin Stoev, Marion Nguyen The, Léa Drouet, Amir Reza Koohestani. On peut le voir au cinéma et à la télévision dans les films de : Mathieu Moermans, Edwin Bailly, Laurent Jaoui, Josée Dayant, Laurent Micheli, Jean-Julien Colette, Gaspard Granier et Sonam Larcin, Hélène Cattet et Bruno Forzani, Catherine Breillat.

SARAH SIRE

Co-écriture et jeu

Sarah Siré est metteuse en scène et comédienne. Formée à Bordeaux par Georges Bigot, Pierre Debauche et Luc Faugère, elle suit à Paris les stages de Jack Waltzer puis intègre l'école Florent. Elle a joué au théâtre des textes de Racine, Tennessee Williams, Martin Crimp, Mohamed Rouabhi, Alexandre Dumas, David Hare et a mis en scène Translations de Brian Friel en juin 2003.

Elle co-traduit Knives in Hens, de David Harrower, co-met en scène cette pièce, Des Couteaux dans les poules et y interprète Jeune Femme. Ce spectacle, présenté au Funambule en Juillet 2006 à Avignon, a été soutenu par l'ADAMI. En 2005 elle met en scène Trois soeurs ou adaptation de la perte d'après Tchekhov à Gare au théâtre, Vitry-sur-seine. En 2017 elle collabore à la mise en scène d'An Irish story de Kelly Rivière. Elle met en scène Villa de Guillermo Calderón. Elle est chargée de cours à l'Ecole Florent depuis 2004. En Mai 2006, elle assiste Michel Vinaver, pour sa mise en scène d'Iphigénie Hôtel, programmée au Théâtre des Amandiers de Nanterre. En septembre 2006, elle met en scène la maquette d'Art/Catastrophe et reprend sa création les Trois Soeurs ou adaptation de la perte, à la MC 93 de Bobigny.

Elle a obtenu un DESS de mise en scène et dramaturgie à Paris X.

FRANCOIS SIKIVIE

Co-écriture et jeu

François Sikivie Membre fondateur avec Jacques Delcuvellerie du GROUPOV, il participe à la plupart des travaux et créations du collectif de 1980 à 2002. Il a aussi joué sous la direction de J. Delcuvellerie, J. Godinas, I. Pousseur, Y. Beaunesne, J.-P. Vincent, M. Liebens, A. Delcampe, P. Kerbrat, I. Gyselinx, A. Fattier, C. Degotte, P. Sireuil, G. Damas, I. Pousseur, JC Idée ...et participé à la création de nombreux auteurs belges. Il s'intéresse au travail avec les marionnettes et a écrit de nombreux textes pour la radio (Radio Titanic, Radio Baxter, Radio de la Méduse, La Cité Radieuse).

Contact presse

Marina Misovic

marina@theatredelavie.be
Théâtre de la Vie
Rue traversière 45
Saint-Josse-ten-Noode
02 219 60 06



THÉÂTRE DE LA VIE